

qui salue la vérité peut saluer l'erreur sans se déshonorer ? Est-ce que la grande science abreuvée des clartés divines, peut laisser monter vers elle les ténèbres qu'il plaît à Satan d'amasser autour de son empire ? " Vous ne pouvez pas respecter l'erreur. Mais vous pouvez avoir du respect pour l'âme aveuglée de nos frères. Faisons plus que les respecter ; aimons-les avec une tendre compassion ; mais craignons que sous le fallacieux prétexte de largeur de vues, on n'admette que l'on puisse penser à sa guise sur les vérités religieuses. D'abord et d'une façon générale, ce n'est pas nous qui créons la vérité qui nous conditionne et nous oblige. Est-ce que par hasard nous serions libres en histoire de croire que Champlain a ou n'a pas existé ? qu'il est ou qu'il n'est pas le fondateur de la ville de Québec ? Après les concluantes expériences de Pasteur, sommes-nous libres de croire aux générations spontanées ? La liberté de penser est gênée par la connaissance que nous avons de la chose ou de sa nature. Qui osera crier à l'intolérance de la raison ? . . . Et pourtant la foi fait-elle autre chose pour les vérités de la religion ? Pour un chrétien, les dogmes " ont exactement la même autorité que pour un savant les vérités fondamentales de la science, pour un historien, pour un érudit, pour un critique les faits avérés qui servent de base ou de support à ses généralisations ". Et si l'on prétend que l'expression des vérités religieuses est parfois obscure, je vous demanderai si l'expression des vérités scientifiques est beaucoup plus claire ; et si nos savants savent bien ce que c'est que l'attraction, l'affinité, la sélection des naturalistes, la nature elle-même ? Non ce n'est pas de l'intolérance que de proclamer bien haut que la religion et l'athéisme, le spiritualisme et le matérialisme, l'Évangile et le Coran, Bouddha et Jésus-Christ, le vrai et le faux, le bien et le mal ne sauraient être mis sur un pied d'égalité dans mon appréciation. Jamais Dieu, l'âme, la vérité, la vie future, Jésus-Christ seront des choses indifférentes que l'on puisse accepter ou rejeter . . .

La société chrétienne, comme l'individu, pratique la tolérance, mais elle ne reconnaît pas pour cela que l'erreur a des droits. La foi ne s'impose pas par la force, l'arme de l'apôtre est la persuasion. Toujours l'Église a proclamé les droits de la conscience contre les entreprises de la violence.

Mais pas plus que pour l'individu la tolérance ne peut admettre dans